

 Ours d'Argent
71^e Internationale
Filmfestspiele
Berlin
Meilleure interprétation

DAN STEVENS MAREN EGGERT

I'm Your Man

Un film de MARIA SCHRADER



SANDRA HÜLLER HANS LÖW

FILMCOOPI ZÜRICH PRÄSENTIERT EINE LETTERBOX FILMPRODUKTION IM AUFTRAG DES SWR MAREN EGGERT DAN STEVENS ICH BIN DEIN MENSCH SANDRA HÜLLER HANS LÖW WOLFGANG HÜBSCH ANNIKA MEIER
FALLOU SECK JÜRGEN TARRACH HENRIETTE RICHTER-ROHL MONIKA OSCHKE CASTING ANJA DIHRBERG BILDGESTALTUNG BENEDIKT NEUWEELS SZENEHILFE CORA PRATZ MONTAGE HANS-JÖRG WEISSBRICH BFS
KOSTÜMBILD ANETTE GÜTHER MASKEHILFE BARBARA KREUZER ANDREA ALLROGGEN TON PATRICK VEIGEL PRODUKTIONSKONTAKT MARTIN ROHRBECK HERSTELLUNGSLEITUNG MARCUS KREUZER
REGIEASSISTENTIN JAN BERNING KATHARINA DÜTNER EXECUTIVE PRODUCERS DAN STEVENS MARIA SCHRADER PRODUCENT LISA BLUMENBERG GEBÜHREN JAN SCHÖNBURG MARIA SCHRADER FREI NACH MOTIVEN DER BIOGRAPHISCHEN ERZÄHLUNG VON EMMA BRASLAVSKY REGIE MARIA SCHRADER

www.filmcoopi.ch  /DeinMensch    Subkamp  

SYNOPSIS

Tom, le rendez-vous d'Alma, est un bel homme, un bon danseur et est doté d'un charme certain. Dans un cadre agréable, les couples discutent avec entrain, l'atmosphère est électrique. Mais Alma n'est pas d'humeur romantique. Elle teste Tom : quelle est l'avant-dernière lettre du poème Automne de Rilke ? Combien font 3.587 x 982 / 731 ? Les réponses correctes sont du tac au tac. Sur la piste de danse toutefois le doute n'est plus permis. Tom n'est pas humain, mais bien un robot humanoïde et son système vient de planter lamentablement. Alma est scientifique au Musée de Pergame à Berlin. Afin de réunir des fonds pour la recherche, elle participe à une étude. Elle doit vivre trois semaines avec Tom, programmé dans le seul but de la rendre heureuse. Il doit devenir, grâce à son intelligence artificielle, son compagnon idéal. Et si Alma était très réticente au début, elle ne tardera pas à avoir le cœur qui chavire.

Cinéaste aux multiples talents, Maria Schrader adapte pour le grand écran cette nouvelle d'Emma Braslavsky, avec une belle dose d'ironie et des dialogues acérés. Elle réalise une comédie aussi divertissante que profonde sur l'amour, le languissement et la condition humaine. La première du film a eu lieu lors du Festival de Berlin 2021 où Maren Eggert a remporté l'Ours d'argent de la meilleure actrice. A ses côtés, Dan Stevens et Sandra Hüller livrent des prestations brillantes parmi un casting de haut vol.

2021 – Allemagne – VOST – 105 min – Flat – 5.1

DISTRIBUTION

Filmcoopi Zürich
info@filmcoopi.ch
www.filmcoopi.ch

PRESSE

Jean-Yves Gloor
jyg@terrasse.ch
Tél. : 021 923 60 00

NOTE D'INTENTION

MARIA SCHRADER

Le point de départ est une nouvelle, qu'on m'a présentée très simplement : « une femme rencontre un robot ». C'était suffisant pour susciter mon intérêt. Cette simple phrase évoquait le « boy meets girl » de Billy Wilder mais avec deux renversements importants : « girl meets boy » et « girl meets robot-boy ».

Le rêve de l'humain artificiel est probablement aussi vieux que l'humanité elle-même. Dans l'Antiquité, il s'agissait d'un acte de création mythique/artistique qui nécessitait l'aide des dieux. Prométhée créait des êtres humains à partir d'argile et d'eau. L'artiste Pygmalion construisit une statue féminine, en tomba amoureux et demanda à la déesse Aphrodite de lui insuffler la vie. Mais, de plus en plus confiant dans ses propres capacités, l'homme a pris aux dieux les rênes de la création à son image. Des premiers automates mécaniques aux frontières de l'intelligence artificielle, toute transcendance ou implication divine semble avoir disparue.

Si l'on en vient à avoir des robots comme partenaires romantiques, les questions du « fantôme dans la machine », de l'âme et de la conscience deviennent à nouveau centrales.

Les histoires d'humains artificiels se situent souvent à l'intersection entre la fascination et l'horreur. L'homme joue à Dieu et se crée des serviteurs, mais il a peur de perdre le contrôle et d'être surpassé par sa création. Nombre de ces histoires, du golem médiéval à *Ex Machina*, s'achèvent par la destruction et la mort.

Tom est plus développé que ses ancêtres artificiels. Il est supérieur aux humains dans presque tous les domaines. Cependant, libre de toute ambition personnelle, de toute peur et de toute envie de liberté, il ne représente aucune menace. Tom est peut-être le parfait serviteur, éclairé, conscient et consentant avec le fait que sa mission constitue son droit à l'existence. Sa mission étant, sans doute, la plus belle tâche que l'on puisse avoir : rendre une autre personne heureuse. Programmé comme le partenaire de vie parfait, doté de caractéristiques adaptées à chacun, il a pour fonction de chasser la solitude, de combler le désir de confiance et d'amour - et d'être à

vendre - une idée qu'Alma ne supporte pas. Les robots sont censés surveiller les trajectoires des avions et les feux de circulation, tondre les pelouses et contrôler les systèmes de sécurité. Mais l'amour, les sentiments, le bonheur et la tristesse sont réservés aux humains.

Alma défend les principes de l'amour romantique, de l'indépendance et du soi-disant libre arbitre. À ses yeux, Tom n'est rien de plus qu'une machine à satisfaire ses besoins ; loin d'être un véritable homologue, elle n'y voit qu'une illusion creuse.

Alma expose les paradoxes du désir humain. Est-il inhérent à l'expérience humaine de ne jamais atteindre ce que l'on désire ? Et est-ce là une condition préalable au désir, en particulier lorsqu'il s'agit d'amour ? Oui, le désir du soi-disant « partenaire parfait » est souvent exprimé, mais qu'est-ce que cela signifierait réellement d'avoir le partenaire parfait ? Un partenaire qui analyserait nos besoins et nos souhaits avec une telle précision qu'il pourrait les satisfaire avant même que nous les ayons formulés ? Et qu'est-ce que cela impliquerait, de savoir qu'il ne s'agit pas d'un acte d'amour mais simplement d'un travail de programmation ?

Le fait qu'Alma tombe amoureuse de Tom la place face à un problème insoluble. Elle suit son désir contre ses convictions. La raison et l'émotion s'emmêlent dans la contradiction. Et pourtant elle semble être, du moins pour un temps, vraiment heureuse. Alors, quelle était la différence entre « l'amour » et un algorithme très complexe ? Dans les relations traditionnelles, ne nous adaptons-nous pas aussi aux besoins de nos partenaires ? Qu'est-ce qui est « réel » dans les relations et quelle est la part d'apprentissage, d'adaptation et de programmation ?

Lorsque Alma remet son rapport à son supérieur et déconseille la commercialisation de robots comme Tom, elle ne craint pas qu'ils deviennent hostiles ou violents, mais plutôt tellement altruistes, civilisés et pacifiques, en un sens indispensables et supérieurs, que tôt ou tard, ils rendraient l'humanité obsolète.

Le scénario

Jan Schomburg et moi écrivions ensemble pour la deuxième fois après *Stefan Zweig, Adieu l'Europe*. Pour *I'm Your Man*, nous recherchions un ton plus léger et ludique, mais qui traiterait quand même d'un sujet de société,

en lien avec le mouvement de l'Histoire. Nous avons envisagé de situer l'action dans le futur mais y avons renoncé. Dans un monde où nous sommes déjà guidés par des algorithmes, l'idée d'un robot hautement développé comme Tom est déjà présente, même si cette forme particulière reste lointaine, un peu comme un rêve.

Ainsi, *I'm Your Man* se déroule dans un Berlin familial. Alma est une femme d'aujourd'hui. Les seuls signes avant-coureurs de l'avenir sont l'entreprise Terrareca, ses employés particuliers et ses produits, dont Tom est un prototype. Cette décision permet de s'identifier facilement à Alma. Elle n'a pas d'avance en termes d'expérience, elle ne connaît pas plus l'avenir que nous. Sa rencontre avec Tom est une nouveauté pour elle comme pour nous, ce qui nous a permis d'intégrer des éléments de comédie.

Le casting

Maren Eggert est une actrice qui entre dans une scène de manière si authentique qu'elle fait ressortir l'humanité d'Alma de la plus belle des manières : à la fois intelligente et désemparée, drôle et stricte, instable et disciplinée, insouciant et perspicace. Un être humain complexe, aimable, aimant, beau et imparfait.

Comme Maren Eggert, Dan Stevens a été une aubaine pour le film. Nous avons longtemps cherché à l'étranger un acteur qui parle suffisamment bien l'allemand pour ne pas désespérer des répliques compliquées de Tom, qui soit beau et aussi précis qu'une machine.

La mise en scène

Avec le directeur de la photographie Benedict Neuenfels, la directrice de production Cora Pratz et la costumière Anette Guther, j'ai recherché une certaine intemporalité dans la mise en scène, mais également dans les costumes et l'appartement d'Alma. Lors des premières répétitions, la rapidité des dialogues et l'enthousiasme des acteurs m'ont rappelé les films avec Katharine Hepburn, James Stewart et Cary Grant. Il est rapidement apparu que les scènes fonctionnaient mieux avec un travail de caméra assez classique et une élégante simplicité dans la mise en scène. Nous voulions que

l'appartement d'Alma ait une belle vue, un romantisme urbain, mais nous voulions aussi qu'il soit un peu chaotique et pas trop chic.

À PROPOS DE MARIA SCHRADER

Maria Schrader est une actrice, réalisatrice et scénariste allemande. En 2016, elle se fait connaître en France en réalisant le film *STEFAN SWEIG, ADIEU L'EUROPE*, dans lequel elle décrit en six scènes les dernières années du célèbre écrivain autrichien, en exil en Amérique de 1936 à 1942. En 2019, elle réalise pour Netflix la série à succès *UNORTHODOX*, basée sur un roman de Deborah Feldman, racontant l'histoire d'une jeune femme juive ultra-orthodoxe à New-York, fuyant la communauté hassidique.

LISTE
ARTISTIQUE

DAN STEVENS
MAREN EGGERT
SANDRA HÜLLER
HANS LÖW
WOLFGANG HÜBSCH
ANNIKA MEIER
FALILOU SECK
JÜRGEN TARRACH
HENRIETTE RICHTER-RÖHL
MONIKA OSCHEK

LISTE TECHNIQUE

SCÉNARIO

JAN SCHOMBURG et MARIA SCHRADER
inspiré de la nouvelle « ICH BIN DEIN MENSCH » de EMMA BRASLAVSKY

PHOTOGRAPHIE

BENEDICT NEUENFELS ABC/BVK

MONTAGE

HANSJÖRG WEISSBRICH BFS

DECORS

CORA PRATZ

COSTUMES

ANETTE GUTHER

MAQUILLAGE

BARBARA KREUZER et ANDREA ALLROGGEN

SON

PATRICK VEIGEL

COMPOSITEUR

TOBIAS WAGNER

CASTING

ANJA DIHRBERG

DIRECTION DE PRODUCTION

MARTIN ROHRBECK

PRODUCTEUR EXECUTIF

MARCUS KREUZ

COPRODUCTEURS

AN BERNING et KATHARINA DUFNER

PRODUCTEURS EXECUTIFS

DAN STEVENS et MARIA SCHRADER

PRODUCTRICE

LISA BLUMENBERG

REALISE PAR

MARIA SCHRADER